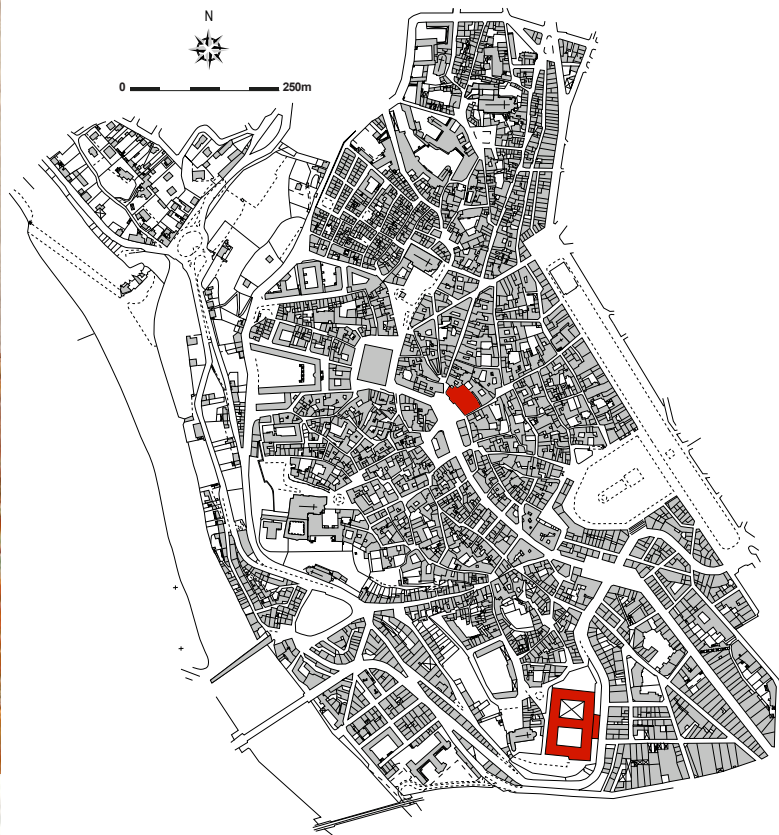


Retrouvez les traces de la révolution néolithique  
 au Musée du Biterrois :  
 Caserne Saint-Jacques, Rampe du 96ème  
 Régiment d'Infanterie, 34500 Béziers.  
 Tél. : 04-67-36-81-61



Ainsi qu'à l'Hôtel de ville, vitrine salle d'attente,  
 1er étage.  
 Place Gabriel Péri.

La série **Béziers, histoire et archéologie** propose d'éclairer, sous  
 forme de petites notices, les faits et événements passés de  
 l'agglomération de Béziers, de la préhistoire jusqu'à l'époque  
 moderne.

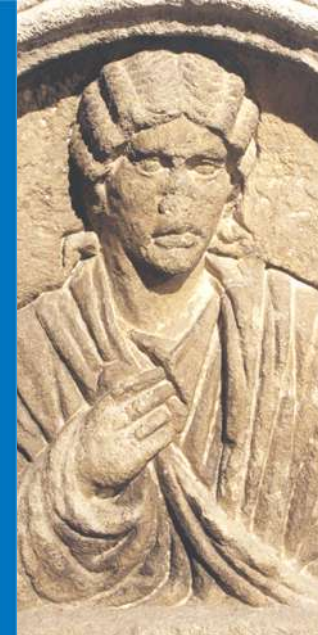
Conception graphique : Service archéologique municipal de Béziers (SAMB)  
 Photos © SAMB (excepté tesson céramique attique à figure rouge : © C. Olive)



# Béziers

## Le Néolithique en Biterrois

### Histoire & archéologie







Coupe hémisphérique, site de Mazeran (entre 2900 et 2500 ans av. J.-C.) © SAMB

## Le Néolithique en Biterrois

«... des mutations d'ordre technique...»

Néolithique signifie «pierre nouvelle» en grec et cette période clef de l'humanité appartient à la Préhistoire récente. Elle voit apparaître - vers 5600 av. J.-C. pour le sud de la France - les premiers éleveurs et agriculteurs qui succèdent aux chasseurs-cueilleurs du Paléolithique.

En divers points du globe, les sociétés humaines qui vivaient jusqu'alors de la chasse, de la cueillette et de la pêche, adoptent progressivement d'autres pratiques : la domestication animale et végétale et l'art de confectionner des poteries - notamment pour stocker la nourriture. La sédentarisation marque également le développement de l'habitat en dur : ce sont les prémices de l'urbanisation.

Les plus anciennes traces connues liées à cette période sur Béziers appartiennent à une phase ancienne du Néolithique moyen. Il s'agit d'une sépulture isolée mise au jour sur le secteur de Mazeran en 2010 et fouillée par le Service Archéologique de la ville. Cet individu - un homme d'âge mûr - est à ce jour «le plus vieux Biterrois connu» : les datations par carbone 14 donnent une fourchette chronologique comprise entre 4785 et 4620 av. J.-C.

«... le plus vieux Biterrois...»



Vue de détails du sujet inhumé au lieu-dit Mazeran. © SAMB

Un vaste ensemble funéraire a aussi été retrouvé au bord de l'Orb, au lieu-dit Le Crès. Il est daté entre 4350 et 4000 av. J.-C., ce qui correspond à une phase du Néolithique moyen appelée Chasséen. Cette nécropole regroupait 33 sépultures, totalisant 49 individus : c'est l'un des plus gros corpus funéraire connu en France pour cette période. Certaines tombes renfermaient des chiens, témoignant de la place du « meilleur ami de l'homme » pour cette culture.

Ces communautés rurales construisaient, en zone de garrigues, des cabanes en pierres sèches et, en plaine - c'est le cas en biterrois - des cabanes à ossature et charpente de bois et murs en torchis. Les demeures - de petites fermes - pouvaient être de plain-pied ou pourvues d'une cave pour le stockage des réserves alimentaires. Elles étaient souvent protégées derrière une enceinte et/ou un fossé, formant des hameaux composés de petits groupes ou familles. La culture des céréales était privilégiée et l'élevage concernait déjà les ovins, porcins et bovidés.

«... de petites fermes...»

Il en est ainsi de l'habitat du Néolithique final révélé en 2012 sur la plaine de Fonséranes, au sud-ouest de Béziers : deux noyaux d'occupation distincts - dont un entouré d'un fossé couvrant 3 hectares - nous ont laissé des traces de foyers, de fosses de stockage et des dépotoirs.

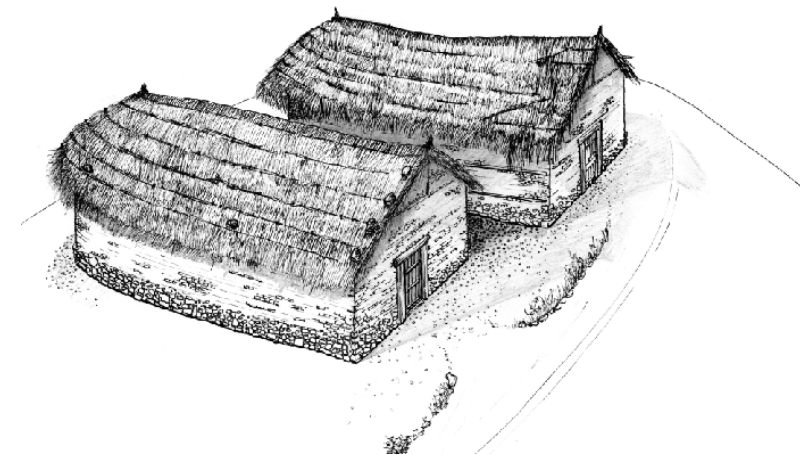


Fragments de bijou en bois de cervidé à décor géométrique incisé, site de Mazeran (entre 2850 et 2750 ans av. J.-C.). © SAMB

Les diagnostics archéologiques réalisés ces dernières années sur les secteurs de Bayssan, Les Fanguasses, La Courondelle et Mazeran confirment eux aussi que les sites se rapportant à la dernière phase du Néolithique sont abondants en Biterrois, bien que généralement mal conservés. Cette période est marquée par la découverte de la métallurgie - à commencer par le cuivre - et les proches mines de Cabrières ont permis, localement, la diffusion de perles et d'outils.

Ces groupes pratiquaient également les échanges sur de plus longues distances : le silex travaillé en biterrois pouvait provenir du Gard, de la Provence, comme du centre de France ; des haches polies arrivaient du bassin rhodanien et une pendeloque taillée dans un bois de cervidé - trouvée sur le site de Mazeran - provient même de la zone alpine.

«... découverte de la métallurgie...»



Proposition de restitution de bâtiments du Néolithique.

Dans la zone urbaine et péri-urbaine de Béziers, les traces d'une présence humaine au cours du Néolithique sont plus ténues, même si certains indices permettent d'en attester (au bord de l'Orb, quai Port-Neuf et sous les Halles, place Pierre Semard).

Le travail du bronze - premier alliage métallique créé par l'homme - marque la fin du Néolithique, vers 2100 av. J.-C.